

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 36 (1902)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Septembre 1902.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.

Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

QUELQUES ESPÈCES DE LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX POUR LA FAUNE SUISSE

Il y a déjà plusieurs années que je trouvais dans les premiers jours du mois d'août, près du sommet de Chaumont, le long de la Grande Charrière de Savagnier, sur une touffe de *Scrophularia nodosa*, toute une famille de chenilles de *Cucullia Prenanthis*, Boisd. Cette *Cucullide* n'avait jamais encore été rencontrée en Suisse; sa vraie patrie est l'Autriche et la Silésie, où elle vit sur le *Scrophularia vernalis*. Sa chenille, d'un beau vert d'herbe à fines lignes et points jaunes, est extraordinairement nerveuse et frétillante comme la plupart des autres *Cucullides*; elle vit à découvert sur la plante qui la nourrit.

À la fin de l'été 1900, je trouvais dans le Valais, près de Sierre, deux grands exemplaires de *Crocallis Tusciara*, Serb. Les papillons étaient entrés le soir par la fenêtre ouverte et volaient autour de la lampe. Cette espèce également n'a encore jamais été signalée en Suisse. Nous ne possédons que *Crocallis Elinguaria*, L., dont le papillon est un peu plus petit et de teintes beaucoup plus pâles.

La troisième espèce nouvelle pour notre faune est la remarquable *Calpe Thalictri*, Hüb. (*Capucina*, Esp.), dont je trouvais la chenille tout près de Sugano à la fin de Mai 1900 sur une touffe de *Thalictrum minus*. Hofmann la figure blanche avec des taches noires: en réalité, elle est d'un vert sale avec des lignes noirâtres plus ou moins apparentes. La tête est d'un jaune cire avec de grandes taches noires. À première vue on est tenté de la prendre pour la larve d'une *Gentredinide* quelconque. La *Calpe Thalictri* est bien indiquée dans le catalogue des Papillons du Valais, publié par le Chanoine Favre de Martigny; mais M. Favre ne cite comme source qu'un auteur italien, Cuvr., sans aucune indication plus précise d'habitat. Frey ne fait aucune mention de la *Calpe Thalictri* dans son grand ouvrage des Lépidoptères de la Suisse. Frey ne mentionne pas non plus les belles espèces *Cucullia Prenanthis*, Boisd., *Catocala Elocata*, Esp. et *Synopsis Sociaria*, Hüb. (*Fagaria*, Bork.), que j'ai de même rencontrées pendant l'été de 1900 dans le Valais, près de Sierre; mais ces trois espèces sont déjà signalées par le Chanoine Favre.

En revanche, M. Favre lui-même n'avait pas encore rencontré la superbe noctuelle *Jaspidea Celsia*, L. et n'en signale même pas l'existence en Valais (elle a pourtant déjà été trouvée dans la Suisse orientale, d'après Frey). Or, j'en possède deux exemplaires pris au réflecteur à Salquenen.

Voilà pour les papillons plus ou moins remarquables par leur taille ou la beauté de leurs couleurs. Dans le genre plus modeste des *Eupithécies*, je signalerai comme nouvelles pour la faune helvétique:

1. *Eupithecia subciliata*, Guen., trouvée à Dombresson. La chenille vit dans les fleurs de l'*Acer campestre*. Elle est très petite, d'un vert jaunâtre vif. Millière la décrit et la figure avec une bande vasculaire violette, mais cette bande n'apparaît qu'au moment où cette chenille s'apprête à se transformer en chrysalide. Cette espèce avait été découverte en Angleterre.

2. *Eupithecia silenata*, Standf., trouvée près de Dombresson, le long de la côte de Chaumont. La chenille se nourrit des étamines du *Silene inflata*; elle se tient cachée dans le calice de la fleur.

3. *Eupithecia dodoneata*, Guen. Sur les chênes, au-dessous de Neuchâtel.

Tous deux espèces que Frey ne mentionne qu'avec un point d'interrogation et qui ne sont pas signalées du tout par M^r Farre.

1^o *Eupithecia expallidata*, Gn., trouvée à Dombresson, la chenille sur *Solidago Virgaurea*.

2^o *Eupithecia extraversaria*, H.S. Chenille sur les fleurs de *Bupleurum falcatum*, *Pimpinella saxifraga* et autres petites Umbellifères, à Dombresson.

Enfin une espèce d'*Eupithécie* encore inédite, qui a été soumise à MM. Füngeler et Dietze, et qui sera décrite et figurée sous le nom d'*Eupithecia Thalictrata* dès qu'ils auront réussi à en retrouver la chenille, que j'avais découverte sur le *Thalictrum foetidum*, dans la vallée de Saas, en 1899. La chenille est verte avec de courts chevrons rouge pourpre sur les côtés; le papillon appartient au groupe *Valerianata*, *Immundata*, *Plumbeolaria*, etc.

Quant à l'innombrable tribu des *Microlepidoptères*, je me bornerai à signaler les faits suivants :

1^o Frey ne connaissait pas la chenille de l'*Eurycreon virescens*, Gn. (*Clathralis*, Dup.). J'ai trouvé cette chenille en 1894 sur les coteaux secs de Fully près Martigny. Elle vit sur l'*Artemisia campestris*, cachée dans une petite toile près de l'extrémité des rameaux; elle est verdâtre, avec une tête large et plate. En automne, elle descend à terre et s'y tisse un long fourreau parcheminé, recouvert extérieurement de mousse, de terre et autres débris, mais lisse à l'intérieur. C'est dans ce fourreau qu'elle hiverné dans un état semi-léthargique; mais, comme plusieurs autres *Tyalides*, elle ne se transforme en chrysalide qu'au printemps suivant, assez tard, et peu de jours seulement avant que d'éclore.

2^o Aux environs de Stalden, près Viège, j'ai rencontré une autre *Tyalide*, du genre *Asopia*, que je ne trouve décrite ni figurée par aucun auteur à ma connaissance. A première vue, elle ressemble beaucoup à l'*Asopia costalis*, Stph., mais elle s'en distingue très nettement par les bandes transversales d'un blanc de lait au lieu de jaune d'or, par les franges qui sont d'un brun pourpre et par les ailes inférieures beaucoup plus foncées que chez *A. costalis* et avec des dessins différents. Je signale cette jolie *Tyalide* à l'attention des spécialistes.

3^o Dans son catalogue, Frey dit en note que le *Crambus Borellus*, L. se trouvera certainement une fois ou l'autre en Suisse. J'en ai pris en effet un très joli exemplaire sur le revers tessinois du St. Gothard.

4^o La charmante *Tortrix aeriferana*, dont l'habitat, d'après le grand catalogue de Staudinger, serait la Styrie et la Silésie, a été obtenue par moi en plusieurs exemplaires de chenilles trouvées près de Stalden sur les *Nelaxes* (Juin-Juillet 1899).

5^o La chenille de la mignonne *Conchylis aurofasciana*, Mann, dont les premiers états étaient inconnus de Frey, vit dans l'intérieur des tiges et des racines du *Gentiana acaulis*. Elle n'est pas très rare tout le long de l'axe de Chasseral.

F. de Rougemont, pasteur.

LES EMPOISONNEMENTS PAR LES CHAMPIGNONS

(SUITE)

Nous donnons prochainement les dernières tables de Champignons de la famille des Agaricinées (p. 35-37).

Table VIII.

FAMILLE DES AGARICINÉES

Genre *Russula*, Pers. (*Russule*).

Diagnose du genre : Chapeau charnu, putrescible, concave ou plan avec dépression centrale. Cette dépression existe parfois déjà dans le jeune âge. Les **lames** sont friables, semblables à celles des *Lactaires*, avec cette seule différence qu'elles n'ont pas de lait. Elles sont toutes d'égale longueur et parfois divisées en fourchette, friables. Ces champignons ont des couleurs vives : rouge, vert, blanc, brun, etc.. Pied blanc, lisse, brillant.

***Russula emetica*, Fries**
(*Russule émétique*).

Chapeau : Charnu, plan ou déprimé, brillant, ferme puis mou. 5 à 15 cm. de diamètre.

Rouge vif ou foncé, mais se décolore facilement par endroits ou en entier.

Chair : Blanche, rougeâtre sous l'épiderme. — Cet épiderme est très facilement détaché de la chair.

Saveur : Très poivrée.

Pied : Blanc, souvent tacheté de rose ou de rouge.

Feuillet : Blancs.

La forme et la couleur de cette espèce sont très variables.

Remarque : Le genre *Russule* renferme une vingtaine d'espèces comestibles et un nombre égal d'espèces vénéneuses ou suspectes. Le poison qu'elles renferment est une gomme-résine possédant des propriétés purgatives énergiques. De cette propriété même il résulte que l'empoisonnement qu'elles provoquent est plus ennuyeux que dangereux. Faire ici la différenciation de toutes ces espèces serait long et inutile, parce que les *Russules* sont extrêmement variables et que la même espèce présente de grandes différences de forme et de couleur. C'est pour cela que la plupart des auteurs recommandent de s'abstenir de toutes les *Russules* et dans beaucoup de villes la vente en est interdite.

Il existe cependant un critère permettant de distinguer sûrement les espèces comestibles : M^r F. Kaufmann (Actes de la Soc. des Sc. nat. de Danzig, 1894) a montré que les *Russules* comestibles ont toutes une saveur douce et qu'aucune n'a une saveur âcre, brûlante, en sorte que toute *Russule* à saveur douce est par là même comestible. — Admettant absolument ce fait, M^r le Prof. Dr von Ahles le commente

dans son ouvrage sur les Champignons comestibles et vénéneux et dit à ce propos :

« La chair fraîche et crue d'une *Russule* vénéneuse donne immédiatement sur la langue une sensation de brûlure, cette sensation est très marquée et très franche, même si l'exemplaire est un peu sec, ce qui arrive facilement en été. Dans ce cas, toutefois, la sensation de brûlure ne se produit qu'au bout de 10 à 15 secondes. Cette expérience peut être répétée souvent par la même personne sans nuire aucunement à la santé. Parfois, la saveur du champignon n'est ni douce ni franchement brûlante ou âcre. Dans ce cas, on peut être certain d'être en présence d'une espèce comestible, parce que toutes les espèces vénéneuses sont franchement et fortement âcres ou brûlantes. Leur saveur rappelle celle du poivre. »

« Cette propriété des *Russules* vénéneuses est due à la nature même du poison qu'elles renferment; il est donc logique de se baser sur elle pour le déceler. Toutefois, si l'on veut manger des *Russules*, force sera de goûter un petit fragment de chacun des champignons à consommer. »



Fig. 31.

***Russula emetica*, Fries**
(*Russule émétique*).
d'après von Ahles.

+ POISON +



Fig. 32.

***Russula vesca*, Fries**
(*Russule comestible*)

Comestible.

FAMILLE DES AGARICINÉES

Genre *Lactarius* Pers. (Lactaire).

Diagnose du genre : Champignons charnus, putrescibles, à chapeau parfois déprimé au centre, à pied généralement court. La chair et les lames, quand on les brise, laissent échapper un lait blanc ou coloré, doux ou âcre. - Ce genre renferme 11 espèces comestibles et 17 vénéneuses.

***Lactarius deliciosus*, Linné**
(Lactaire délicieux).

Chapeau : Charnu, convexe et ombiliqué, lisse, visqueux, jaune orange, marqué de zones rougeâtres. Ces zones peuvent manquer. Le chapeau peut être aussi gris cendré, pâle. - Diamètre : 2 à 11 cm. - Bord nu.

Pied : D'abord plein, se creuse dans la suite. Il atteint jusqu'à 8 cm. de hauteur, est tacheté et creusé de fossettes. Orange, puis verdâtre.

Lamelles : Légèrement décurrentes. D'abord d'un jaune safran, elles pâlisent ensuite. Elles se colorent en vert quand on les froisse.

Lait : Aromatique, **jaune safran ou rouge tuile.**

Chair : Jaunâtre. Un peu âcre. (Cette âcreté disparaît à la cuisson).

Spores : Ordinairement sphériques, hérissées d'aiguillons. 7-8 μ de diamètre.



***Lactarius deliciosus*, Linné**
(Lactaire délicieux).
d'après M^r L. Favre.

Comestible.

***Lactarius insulsus*, Fries**
(Lactaire insipide).

Chapeau : D'abord charnu et ombiliqué, puis en forme d'entonnoir. Visqueux, jaunâtre et zoné de cerdes plus foncés. Bord nu.

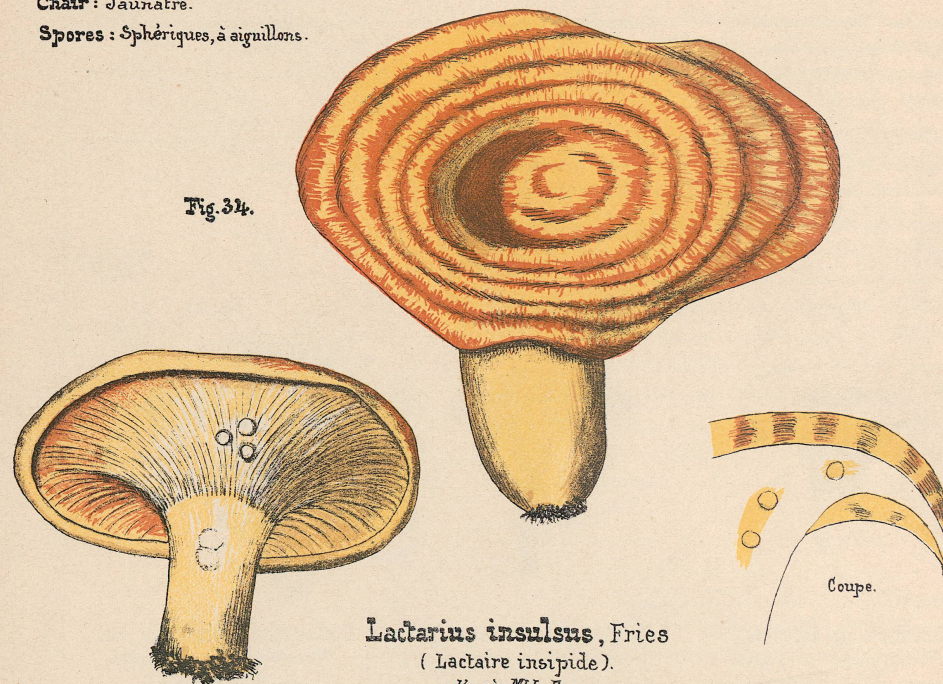
Pied : D'abord plein, creux dans la suite. - Diamètre : 10 à 15 mm. Pâle, souvent creusé de fossettes, ferme.

Lamelles : Serrées les unes contre les autres, bifurquées, pâles.

Lait : **Blanc et âcre.**

Chair : Jaunâtre.

Spores : Sphériques, à aiguillons.



***Lactarius insulsus*, Fries**
(Lactaire insipide).
d'après M^r L. Favre.

+ POISON +

Table K.

FAMILLE DES AGARICINÉES

Genre *Cantharellus* Bauch (Chanterelle).

Diagnose : Feuilletés épais, mousses, peu saillants, semblables à des plis ou à des veines, souvent réunis entre eux par des replis transversaux; ces feuilletés sont décourants. Chapeau souvent déprimé au centre ou en forme d'entonnoir. Spores blanches. Ces champignons sont putrescibles.

Cantharellus cibarius, Fries.
Chanterelle comestible.

confondue avec *Cantharellus aurantiacus*, Wulf.
venéneux.

ou avec *Cantharellus tubaeformis*, Fries.
venéneux.

Chapeau : Orangé ou jaune pâle,
rarement blanc.
Dur, lisse.

Chapeau : Orangé jaune vif.
Mou, charnu, un peu feutré.
Bord parfois enroulé.

Chapeau : Brun, devenant plus pâle
dans la suite. Bords irréguliers, lobés.
En forme d'entonnoir profond dont la
dépression se prolonge dans le pied.

Chair : Blanche.

Chair : Orangée.

Chair : Blanchâtre.

Lamelles : Un peu espacées.
Tendres d'abord, puis dures.
Simple, mais très rameuses vers le bord
du chapeau.

Lamelles : Serrees
Dures.
Dichotomes.

Lamelles : Peu nombreuses, épaisses.
Bi ou trifurquées.
Jaune gris ou couleur de fumée,
nues.

Pied : Plein.
Jaune.
Lisse.

Pied : Plein, un peu recourbé,
creux plus tard.
Jaune, parfois noirâtre jusqu'à
5 cm. de hauteur.
Finement feutré à sa base.

Pied : Creux jusqu'à son extrémi-
té inférieure.
Jaune.

Fig. 35.



Cantharellus cibarius, Fries.
(Chanterelle comestible).

Comestible.

Fig. 36.



Cantharellus aurantiacus, Wulf.
(Chanterelle orangée).

+ POISON +

Fig. 37.



Cantharellus tubaeformis, Fries.
(Chanterelle en forme de trompette).

+ POISON +

Remarque : - Les *Cantharellus aurantiacus*, Wulf. et *Cantharellus tubaeformis* (Chanterelle orange et Chanterelle en forme de trompette) sont les seules du genre signalées comme venéneuses. La substance venéneuse de ces deux espèces est âcre, mais encore inconnue.

(A suivre.)

Dr E. Robert-Tissot.